

Ce récit rejoint un format bien plus classique que celui du Sardine Run. Ce dernier m'a en effet permis de développer une simple plongée sur presque dix pages, tant les merveilles rencontrées étaient nombreuses !

Ici donc, nous parlerons plutôt d'un compte-rendu, plongée après plongée. Mais je vous rassure : je tente de limiter comme chaque fois les aspects descriptifs sans grand intérêt, pour simplement livrer les sensations, le ressenti. Le reste étant le boulot de votre propre sensibilité. Trêve de discussion donc !

Le Mexique et surtout les îles Revilagigedos, ça se mérite ! Malgré de longues heures, on sera gratifié d'un survol magnifique et sans nuage du Groenland et du pack.

Après, longue veille au laid terminal de Mexico City, pour enfin redécoller vers La Paz.

Là bas, après un peu de voiture pour profiter de la ville (pas trop !), arrivée enfin à l'hôtel vers minuit. Là, je me décide à plonger dès le lendemain, et bien m'en a pris ! C'est parti pour 4 jours de plongée dans la mer de Cortez, l'aquarium du Monde de Cousteau.



JOUR 1 : Des chiots aquatiques si adorables

De bon matin, petit-déjeuner tranquille les pieds dans l'eau ou presque, avec une purée de haricots qui constituera mon régime alimentaire durant les 2 semaines. C'est la basse saison ici, et je suis quasiment seul dans l'hôtel. Les pélicans dorment encore sur les espars, quelques petits péchous sortent de la rade, il fait frais mais l'air iodé est si revitalisant... Heureusement, car la nuit a été bien courte avec tout le matériel à monter.

Le bateau partira à la journée, pour 3 plongées. Nous sommes 7 guests à bord, ce qui est très très confortable ! Nous partons directement à El Bajo, le site le plus éloigné du secteur, connu pour ses hordes de marteaux. Et déjà, après 30 minutes de nav', « balena pilotas ! » : un groupe de 30 globicéphales rencontré sur une mer d'huile, génialissime ! Approchés de très belle manière, très beau moment...

1ère plongée : El Bajo / Oulà, ça commence mal.

Alors, si on devait résumer ce séjour à cette plongée, je dirai : Merdique ! Je suis habitué à partir sur des sites vantés et réputés pour ci ou ça, et ne rien voir (j'ai dû faire par exemple 10 plongées sur Elphinstone, et j'ai vu au mieux un pointe blanche en limite de visi, tout en bas...). Ici, une visibilité très bretonne, aucun gros et sûrement pas l'écaille d'un Marteau. Notons quand même le foisonnement du plancton, que je n'avais jamais vu ainsi : des genres de salpes partout partout, c'est très beau.

2ème plongée : Los Islotes / LA rencontre.

Ce site, c'est la colonie résidente d'une centaine d'otaries. Deux cailloux abrupts couverts de guano, et les « honk honk » des otaries pour la bande son. Le site est désert, la mer est plate,



c'est juste parfait. Cet endroit, c'est LE pourquoi de mes 4 jours de plongées à Cortez, amoureux des mammifères marins que je suis. Sans même que je demande, voyant probablement mes yeux briller, le guide m'a proposé de partir plonger seul avec elles. Tu parles Charles, j'enfile ma combi et je me bars ! Sur mes modestes 200 plongées, elle est à ranger dans les plus magiques. Une familiarité que je n'imaginai pas même en rêve pour des animaux sauvages, la rapidité d'un manchot, et un comportement merveilleux : elles ont tenté de grignoter le dôme, mon poignet, avec la gentillesse d'un petit chiot.



C'est trop mignon, et ce n'était que le premier contact. A côté, les énormes mâles noirs qui faisaient vibrer les poumons de leurs grognements sourds n'étaient pas vraiment dans le même relationnel affectif !

3ème plongée : L'épave du Fang Ming

Très jolie épave d'un navire de clandestins chinois, pénétrable et récente, avec les moteurs en place, etc. Comme sur chacune de mes plongées épaves en mer « chaude », j'ai croisé un couple d'anges français à la poupe (et seulement là) : je trouve ça très étrange à chaque fois, comme si c'était toujours les mêmes qui voyageaient avec moi ☺



Le soir, j'ai pris l'habitude après le retour des plongées de partir me balader dans le désert jusqu'au coucher du soleil. J'ai trouvé une belle vallée marquée par un cours d'eau asséché, s'achevant dans une petite mangrove, ou j'ai fait quelques belles rencontres (je suis naturaliste et ornithologue à la base quand même, et les jumelles sont toujours de sortie !). Il suffit de se rendre de l'autre côté de la baie (par la route en 10 minutes), face au restaurant, et de prendre le petit chemin entre l'étang et la route, pour ceux que ça intéresse.



JOUR 2 : Les requins empereurs

C'est reparti, et en introduction, les sauts impressionnants de dauphins dans notre sillage, hauts comme je n'avais encore jamais vu !

1ère plongée : l'épave du Salvatierra

Passionnante par sa taille (100m à 18m max) et la présence de nombreuses remorques de camions, des citernes partout et 3 fois plus d'essieux. Et encore un couple d'ange français à la poupe...

Entre les 2 plongées, conférence mammalogique : rencontre au milieu de la mer, entre les humains et leur truc bruyant qui pue (nous !), une troupe d'otaries bondissantes et joyeuse, et des dauphins frappés qui sautillent à qui mieux mieux. Voilà pour poser un peu la richesse de ce bras de mer...



2ème plongée : Swanee Reef / Petit goût de mer Rouge

Un très agréable récif de corail (le responsable du naufrage du Salvatierra au passage), avec de beaux nudibranches, des petits poissons de récifs, et au début des



hétérocongres approchés à moins de 2 mètres ! Grosse cerise sur le gâteau : visite de 3 otaries sur le milieu de la plongée. Merci ! Enfin en final, UNE raie mobula (la seule en plongée, pourtant j'en ai vu sauter plusieurs hors de l'eau, ce que je croyais n'être juste qu'une légende...).



3ème « plongée » : El Mojote / Au milieu des croiseurs océaniques

Retour vers La Paz pour tenter de trouver des requins baleines. Et longue recherche de... 2 minutes pour repérer un bel adulte de 10 mètres ! Précisons dès maintenant que j'ai eu une chance insolente, car ces animaux sont normalement déjà partis à cette époque. Cette année exceptionnelle, ils auront eu 1 mois et demi de retard ! Ce sont des animaux complètement inexpressifs, mais dotés d'une grande beauté et majesté. Je n'ai pas pris de grosse photo, n'arrivant pas à les dépasser malgré leur impression de nage au ralenti !

Belle fin de journée dans les cactus, et sympathiques rencontres avec écureuils de terre, pics et hérons locaux. Ces quelques heures passées à remonter de plus en plus loin une cette rivière de sable, au fur et à mesure que le soleil déclinant allongeait les ombres des grands cactus, m'a apporté une sensation de plénitude incroyable, probablement lié aussi aux rencontres subaquatiques de la journée. C'est dans ces moments là qu'on apprécie de passer régulièrement pour un associable en refusant un verre au bar bordant la piscine de l'hôtel, et de préférer aux hommes la compagnie du vent et de l'air brûlant...



JOUR 3 : Les plongées interdites

1ère plongée : Epave du C59 Francisco Marquez / Hum...

Oui alors, plongeurs sécu, voir juste « normaux », s'abstenir de lire sous risque d'AVC... Dans le coin, on ne plonge pas ici avec binôme. Et j'ai plutôt l'habitude de faire ainsi à Marseille et avec mon matériel photo. Aujourd'hui, je me suis retrouvé seul durant 45 minutes à 20m, dans l'intérieur profond d'une épave, sans personne autour et sans que qui que ce soit ne se soit posé des questions au début, au milieu ou à la fin de la plongée. On m'a juste demandé si je m'étais éclaté, ce à quoi j'ai répondu : SI, compañero !! Car avoir le choix de prendre (ou pas) ses responsabilités, c'est une saveur si rare de nos jours...



A la suite de ça, retour au pays des requins baleines, avec 5 minutes de veille pour en trouver. Au total, j'en aurai vu une bonne vingtaine (mais à quoi bon compter, à mes yeux seul l'échange compte, et 1 m'aurait suffi...), de bons vieux comme de très jeunes (pas plus de 3 mètres, des bébés quoi !!).

2ème plongée : St Rafaelito / Au pays des songes

Une plongée quelque peu soporifique. Pourtant, des otaries sont là... Seulement, ici, elles sont âgées et très très tranquilles, preuve qu'il ne suffit pas d'en croiser pour vivre un instant fort, il faut qu'elles se décident à interagir... Une plongée réalisée seule à ma demande, pour les éventuelles photos, pas très excitante mais toujours agréable ! Une virée au large à la recherche de raie Mobula ne donnera pas mieux.



JOUR 4 : Retour au paradis des otaries

Sur le chemin du site éloigné, rencontre avec une baleine de Bryde, une très belle bête de 15 mètres ou plus, très proche des baleines bleues. En tapant ces lignes, je repense à cette rencontre sous-marine que je raterai de peu 4 mois plus tard avec cet animal, dans un tout autre endroit...

1ère plongée : El Bajo / On remet ça !

Toujours la fantastique concentration de plancton, mais à part ça... Un guide complètement allumé (qui n'est ni Jonathan, ni Chucho si vous les rencontrez là bas) m'a littéralement entraîné 10m plus bas dans le bleu sans prévenir, me tirant comme si j'avais pas ½ mètre carré d'appareil photo en guise d'aérofrein, histoire de me montrer des marteaux que j'ai jamais vu, et oubliant au passage ses 2 autres plongeurs. Il y a des baffes qui se perdent parfois...

2ème plongée : Los Islotes / Deuxième et dernier acte, le ballet magique.

Bon, je la pose ainsi : la plus belle plongée bouteille de ma vie, simplement.

Seul avec eux, encore à ma demande (3 plongeurs sur le bateau, des snorkelers arrivés tard après, du soleil, que du bonheur...) pendant une heure, une otarie qui me prend d'office en affection et se met à mordiller tout ce qui passe. Plus en confiance que la 1ère fois, je lui tends la main, elle l'attrape dans sa gueule et me tend la



« patte », qui je frôle, puis caresse, puis attrape doucement : elle n'attendait que ça et se met à danser, je n'ai pas d'autre mot et tant pis pour l'anthropomorphisme.

De la magie, une interaction, une communion, de simples jeux entre 2 mammifères, appelez ça comme vous voulez, dites que j'en fait trop, que je suis encore jeune : moi j'appelle ça l'expérience de ma vie, et je maintiens même avec ce qui va suivre. Merci ma belle, promis, je reviendrai, à la basse saison encore, tant que c'est encore vous qui décidez de venir ou pas vers nous. Cela rend le cadeau tellement plus vrai...



3ème plongée : Isla Balena / The End... of Cortez !

Une épave originale de bateau de plongée, mais peu regardée en raison d'un ennui aux sinus qui va me poursuivre durant toute la semaine suivante, et avec laquelle j'ai joué tendu. Ceci annonce une fin, mais aussi normalement le commencement du « plat de résistance ». Maintenant, avec les otaries, je ne vois pas ce qui pourrait égaler une telle magie...

Le temps de procéder à mon rituel immuable à chaque voyage, prélever en paix un peu de sable des lieux tout en me remémorant les merveilles que la Nature a accepté de me montrer, et il est déjà temps de faire les bagages à la hâte. Il est agréable de le faire en sachant que ce n'est pas pour un retour, mais un nouveau départ dans d'autres lieux magiques !

Rideau sur la mer de Cortez, ses otaries, et bien plus...

JOUR 5: de la voiture, de l'attente, du bateau

Un départ au lever du soleil, juste le temps de fixer pour quelques heures l'odeur iodée de la mer. Les quelques heures de route invitent à la réflexion, aux pensées. Du sable, des cactus, un long tracé parfois sinueux dans le désert, et quelques arrêts le temps d'un café ou d'une petite dose de purée de haricots rouge, Baja California quoi !

A l'arrivée à Cabo San Lucas, nous sommes rapidement pris en charge par l'équipage pour embarquer : tant mieux, car la ville touristique et ses vrais-faux airs mexicains me donne vite la gerbe... Nous sommes parti en retard à attendre deux sympathiques anglais en galère de transit aérien, ce qui nous coûtera 2 plongées du lendemain. C'est le début de l'aventure croisière sur le SeaEscape, et remontage minutieux du caisson. Une nuit passée bercée par le roulis gentillet de cet ancien supply, qui me rappelle au passage une autre relation de couple que j'entretiens avec la mer, 6 mois par an...



JOUR 6 : Hollywood sur San Benedicto

Première île du programme, après 24 heures de navigation et une arrivée à 14 heures. Là, une île volcanique couverte d'une roche démente par son relief de meringue apparaît. Cette île a vu une éruption en 1954, dont voilà le résultat !

Mais personne ne l'admire, pourquoi ? « Balenas ! » crient les marins, et voilà que des caudales apparaissent un peu partout, des pectorales qui fouettent l'eau, puis... un saut au loin, c'est une baleine à bosse ! Durant une heure, on les approchera doucement sans que cela semble les déranger, jusqu'à les voir de très très près. Un show superbe dans un timing parfait !



1ère et seule plongée : El Cañon / Pour se mettre en jambe

Elle sera gentille, sans plus, avec un aperçu des grands reliefs dont nous aurons droit plus tard. Quand même, un peu à la traîne pour une photo, j'aurai croisé une première Manta birostris, les géantes du Pacifiques, que j'avais raté à Rangiroa voici 11 années. Celles grâce à qui dont la frustration de n'avoir pu les approcher s'est transformée en passion et quête de visions sous-marines. D'une manière subtile, c'est une forme de cycle qui s'achève pour moi ce jour là...

JOUR 7 : Mantas, quand tu nous tiens!

1ère plongée : El Cañon / Rencontre avec un fou

Retour sur le site de la veille, avec une visi bien meilleure. Très vite, les 1ers marteaux. Ils sont sacrément timides quand même, je ne risque pas de faire des photos aux fisheye ! Une bonne vingtaine au total, en tous petits groupes. Le sinus refait des siennes, m'empêche de remonter, hum... et je n'en reparlerai pas, car en gros, ça va durer toute la semaine !

Autre chose de récurrent mais de bien plus agréable : le chant des baleines à bosses durant toute la plongée... Une féerie, je trouve pas de mots. Je finissais carrément par me « poser » sur un caillou, fermer les yeux et rêver...

En toute fin de plongée, oh ! Un fou brun qui me regarde en plongeant sa pite tête sous l'eau, génial comme vision... 5 minutes à se dévisager pour l'habituer à mes bruyantes bulles, et je l'approche enfin en douceur. Il semble surtout attiré par son propre reflet dans le dôme, ahh ce bout de verre est décidément un formidable outil d'approche des animaux ! Une dizaine de photos prises au total pour cette scène incroyable, dont une seule me montrera comme je le voyais moi même ce regard indescriptible, tantôt menaçant tantôt franchement comique... C'est ainsi, tout simplement au palier un beau jour d'hiver à San Benedicto, que j'ai découvert ma mascotte !



2ème plongée : El Cañon / Manta l'eau, cadeauphin (bon, on fait ce qu'on peut !)

Mantas ! Pas des milliers, mais trois énormes planeurs qui sont restés à tourner autour de nous durant toute la plongée. Curiosité, attirent des bulles ? Ces animaux sont étranges, car on fini par leur prêter une intelligence qu'elles n'ont sans doute pas : celle des mammifères marins ! Elles paraissent si différentes des requins (ou alors j'ai des préjugés !).

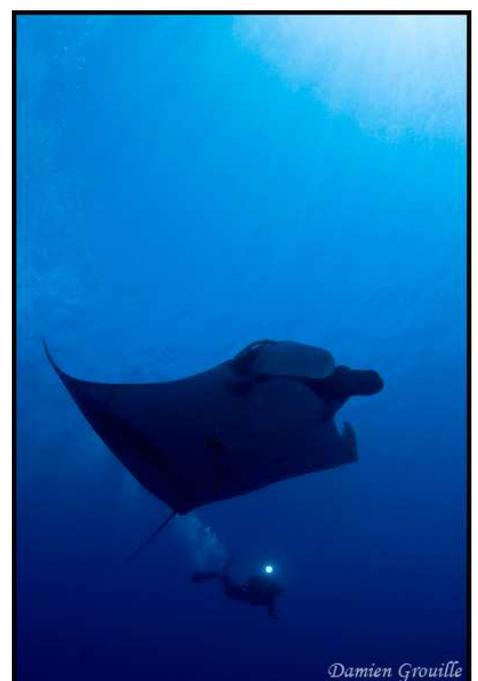
A trois reprises, les dauphins sont venus, furtifs, couvrant temporairement le puissant chant des baleines de leur sifflement suraigu qui a annoncé tellement de beaux instants dans ma petite vie de plongeur...



3ème plongée : El Boiler / Site magique

Un relief titanesque : 3 immenses orgues basaltiques en quelque sorte, affleurant à 3m sous la surface en tombant à la verticale sur 100 ou 200 mètres. Et plus loin, une autre tour de roche, solitaire, où dorment quelques pointes blanches de récifs. Ici, tranquillement assis sur des rochers nus, nous assisterons au ballet d'une dizaine de mantas, se croisant comme à la parade de la patrouille de France ! Et le chant des baleines comme fond sonore de ce drôle de monde du silence, de plus en plus puissants, présents, envoûtants... Nous aurons eu au menu une deuxième plongée sur ce site magnifique. Mais le sinus m'inquiétant de plus en plus, je ne l'ai pas faite.

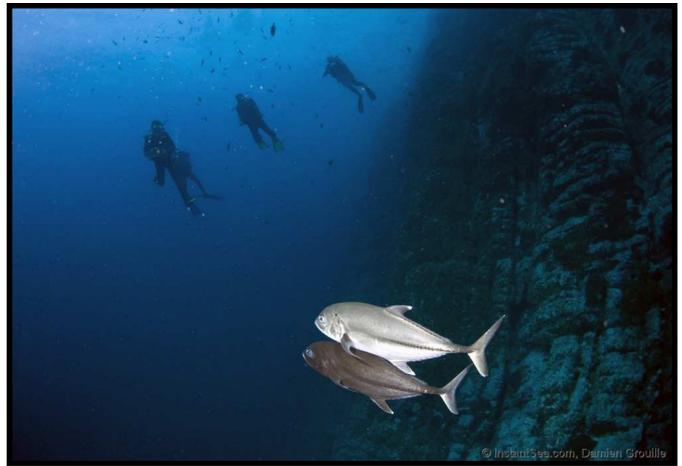
A présent, une nuit de navigation pour atteindre l'île des extrêmes, Isla Partida. Nous n'y resterons qu'une journée, car paraît-il, ce n'était pas si terrible au fond ? Ah bon ? Et bien, je vais vraiment revenir moi !



JOUR 8 : Roca Partida, repaire des adorables pointes blanches et des dauphins sirènes

1ère plongée : Le Grand Bleu dernier acte

Pourquoi ce titre ? Car peu de temps après l'immersion, nous croisons 3 beaux Tursiops à 20 mètres, le long du tombant impressionnant par sa verticalité et son absence de vue. Ils viennent à notre rencontre, chouette ! Alors je m'approche : ils s'enfoncent dans les profondeurs, d'un mètre ou deux. Je les suis : ils s'éloignent. Je remonte : ils m'appâtent par leurs sifflements et reviennent. Le manège se répète, durant quelques minutes. Tiens, il fait plus sombre ? Coup d'œil sur l'ordi : tiens, nous voilà à 38 mètres... J'ai été hypnotisé, je ne trouve pas d'explication moins stupide. Et ce jour là, je me suis cru un peu trop comme eux, tout simplement... Une pensée pour la toute fin du Grand Bleu, avec Mayol : « Au fond, les sirènes jugent l'amour que tu leur portes. S'il est pur et sincère, alors elles t'emmènent avec elles ».



2ème plongée : La grande muraille

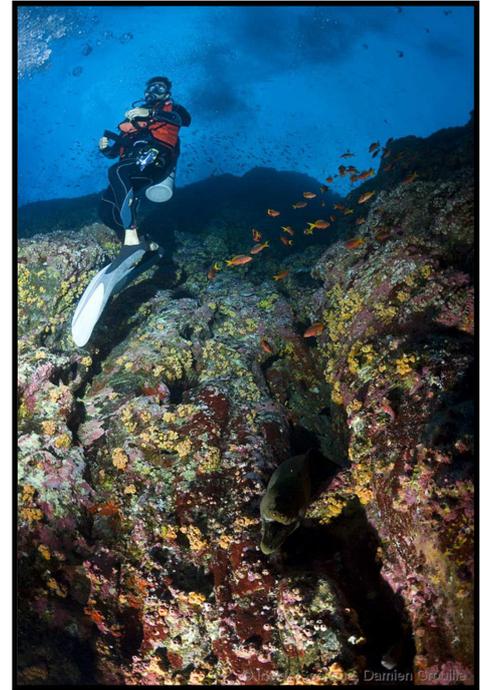
Sur un beau fond de piano à écrire ce compte rendu, j'ai du mal à me décrocher des quelques lignes tapées à l'instant... Cette ambiance, ce relief volcanique, brutal, vertical, fascinant : une falaise nue, à pic, sans végétal. Par endroit, des renforcements doux, ronds, dans lesquelles dorment des pointes blanches de récifs. Ils somnolent, pelotonnés les uns sur les autres, s'en est si adorable... Nous serons également rejoints par 2 requins des Galapagos, quelques wahoos (genre d'espadon miniature), et un nuage de balistes à queue rouge plutôt impressionnant !



3ème plongée : Shark collector !

Nous sommes restés dans le bleu, sr la pointe face au courant. Chucho le moniteur et moi même nous entendons très bien sous l'eau. Il aime le bleu et ça me va au poil ! Pas des quantités de requins, mais en espèces : 4-5 pointes blanches, 3 pointes argentées, 4 galapagos, une petite dizaine de marteaux, et une nouveauté : un requin soyeux. De la coche, de la coche !!

Et pourtant, nous voilà déjà arrivé au terme de cette folle journée le long des falaises infinies et sans vie de Roca Partida. Dommage, j'y serai bien resté plus longtemps moi. Allez, ça donnera une excuse pour y revenir (bien que je sais parfaitement qu'avant cela, il y a le monde entier à visiter une fois, et il n'est pas dit que j'y arrive en une vie...) !



JOUR 9 : Socorro / La journée qui te brise un Grand Blanc !

1ère plongée : Punta Tosca / Drift avec les Tursiops

Belle dérivante, facilement 800 mètres de parcouru sur un relief très agréable. Tout d'abord une plongée à requin, avec une dizaine de marteaux et 2 galapagos. Et puis, à un moment, héhé : sifflement ! Ils sont là, une dizaine de Flipper nous accompagnant dans le courant, sur un fond étonnement puissant des chants d'une baleine à bosse, qui vibre dans la cage thoracique. On remonte sur le panga (le canote local, très bon en mer et rapide), Noë le pilote nous dira que le mysticète en question n'était qu'à... 20 mètres de nous, arghhhhhhhh ! Pas de chance, ou plutôt pas mal de chance, mais pas encore assez !



2ème plongée : Punta Tosca / Un plateau corallien

Oui, une petite shallow de temps à autre, c'est agréable ! Une flore toujours assez rare, pastelle, des langoustes dans tous les trous, les magnifiques et endémiques anges de Socorro, la vision marrante d'une grosse dizaine de petits tétrodons noirs à points blancs qui se baffrent dans la carapace vide de feu une énorme langouste. Et une murène, qui passe au bon moment, me fait un grand plaisir en pleine eau (elles ne sont pas DU TOUT timides ici!). Au palier, et sur le retour au panga, un soyeux qui tourne et se rapproche, finalement mis en fuite par quelques tursiops passant par là : j'en voudrai plus souvent, des paliers pareils !



3ème plongée : Interlude...

Pareil : j'en voudrai plus souvent des interludes pareils...

Une cinquantaine de Tursiops apparaissent à la poupe, et ils persistent. Moi et Gustavo (un reporter sous marin brésilien) seront les premiers à l'eau, accompagné de Chucho, et seuls Dave et Lucy nous suivront plus tard : bon, ça en fera 15 chacun, héhé !

D'abord en PMT, j'ai pris le bloc qui traînait sur le panga pour finir. Pas de photos, j'ai voulu garder cet instant sans l'entrave de cette gueuse magique mais parfois un peu chiante ! Cinquante minutes de magie, encore. Je ne peux pas m'en lasser. Les Tursiops sont « assez » timides, ne s'approchent que rarement à moins d'1 mètre, mais l'intensité de leur nage, de leur comportement, leur taille compense largement ! Petite leçon du jour : si les dauphins à long becs m'appréciaient avec ma progression ondulante et très tranquille, ceux là sont des clowns qui raffolaient des cabrioles de Chucho ! Décidément, ce sont des êtres bien intelligents, avec leurs humeurs, leurs préférences...

Moment fort : il arriva un puissant chant de baleine, plus fort que les autres. A ce moment, tous les dauphins « tressaillirent » ! Je ne trouve pas d'autres mots ! Impressionnant, et encore un moment de magie. Pourtant, il est 15h, et ce n'est pas fini...

4ème « plongée » : Des tonnes de bonheur !

Ce ne sera pas une plongée : tout le monde, Gustavo et moi en tête, voulons tenter notre chance en PMT avec les baleines qui croisent ici. Nos approches sont assez respectueuses, mais pourraient l'être plus (enfin, après ce que j'ai vu en mer Rouge, j'affirme que ça pourrait être BIEN pire...). Les premières tentatives ratent, les mammifères n'étant que de passage et sondant immédiatement. L'appareil photo dans les mains, les yeux aux aguets, je prospecte, sans succès. Nous savons tous que la rencontre n'est qu'hypothétique, et Chucho qui travaille ici depuis 2 ans, n'a encore jamais pu les voir après des mois passés ici. Alors nous, sur une mini semaine, ne rêvons peut être pas trop... Nous rentrons, peïnés mais heureux d'avoir au moins eu la chance de les voir en surface.

Et puis (vous l'attendiez, hein !!!), et puis... une autre baleine approche. Tentons notre chance, c'est sur notre route après tout ! C'est une femelle et son tout petit, et là est, à mon avis, l'atout maître : le bébé n'a pas encore le réflexe de sonder gentiment à notre approche. Du coup, la mère reste là évidemment, et c'est ainsi que nous pourrons nous mettre à l'eau 4 fois, et les voir passer à notre niveau. C'est magique, juste magique, à pleurer. Je sais que pour les réunionnais par exemple, qui voient des baleines comme des poissons clowns durant la bonne période, ce que j'ai vécu serait considéré comme très furtif, mais 4 fois 20 secondes à voir cette maman de 15 mètres et son petit « glaviot », ouah, c'est autant de secondes auxquelles je n'osais pas rêver !



JOUR 10 : Socorro, et retour sur San Benedicto / journée « normale »

1ère plongée : Punta Tosca / Du rien pour digérer les baffes de la veille

Et oui, on ne peut pas être gagnant tout le temps, les plongées légendaires sont par essence les exceptions ! Ici, rien de folichon : 2 belles mantas, quelques marteaux, et heureusement toujours ce relief magique.

Après, nouvelle tentative de plongée baleine. Et non, pas cette fois : sans bébé « fardeau », les animaux croisés sondent dès le retour en surface. Rien à faire ! Durant cela, d'autres seront retournés sur le site de la 1ère plongée, et auront rencontré un groupe de 150 marteaux !! Et oui, on peut pas gagner tout le temps, et pour moi, sous l'eau et dans les échanges, trois milliards de requins ne valent qu'un dauphin, alors bon... Pas vexé du tout ! ☺

2ème plongée : El Canon / Heu...

Quand on ne tiens pas à jour son carnet, et bien... on en oublie !

Dont acte : voilà une plongée dont je ne me souviens pas après 4 jours, Ô honte !

JOUR 11 : San Benedicto / El Cañon, ca suffit !

1ère plongée : El Cañon / Tiens, je la connais celle là ?

Le Boiler étant trop exposé, on a pas d'autre choix que de faire le Cañon. Mais bon, à l'exception d'un parachutage sympa sur un ENORME vieux marteau, et d'un gros banc de carangues au palier (tiens, ça sent les marteaux ça...), pas grand chose à se mettre sous la dent. C'est qu'on deviendrait exigeant ! ☺

Entre les 2 plongées, un truc qui sort de l'eau à 50 mètres : allez, PMT et on va voir ! Tiens, des mantas, 3 au total ! Toujours bon à prendre, non ?

2ème plongée : Vous ne devinez pas ?

Pas de commentaires particuliers, elle a vraiment été faite et refaite celle là... Une bien belle image cependant en tête, un beau banc de carangues tourbillonnantes, autour duquel rôde quelques jeunes marteaux très curieux, le cliché quoi !

3ème plongée : Las Cuevas / That's all Folks !

Et oui, déjà ! Enfin, 15 plongées avec un sinus qui s'ouvre à la remonté à partir de 25 mètres uniquement sur l'intervention du St Esprit, et pas de problème important, c'est déjà un beau cadeau que m'a fait... je ne sais quoi ou qui !

Ici, un plateau de corail avec une particularité étonnante : les longues failles de 30cm de marge qui le parsème, signe évident d'une activité sismique non négligeable ! Le passage royal d'un pointe blanche, et au palier la cerise sur le gâteau : une manta birostris ENORMISSIMME, planant avec grâce sur ce décor qui nous aura accueilli durant une belle semaine, pleine de rencontres hallucinantes.



Et voilà, that's the end...

Comme à chaque fois, je verse une petite larme de quitter cet endroit, ainsi et surtout que les gens rencontrés. Ca fait parti du voyage, et ce n'est pas le moment que je préfère, loin s'en faut. Suivons le fou brun, qui nous ramènera à Cabo San Lucas, le paradis des loisirs futiles, pour commencer alors la longue route qui nous ramènera, au moins heureusement pour moi, au bord d'une autre mer...